avions britanniques se soient heurtés à une forte résistance de la part des canons de la D.C.A. et des avions de chasse. »

On précise en outre que la force britannique utilisée dans le raid sur Stavanger était une des plus considérables qui aient été engagées dans une opération de nuit. Quatre avions ennemis ont été détruits pendant les engagements aériens, plusieurs autres ont été atteints ou détruits pendant les attaques sur l'aérodrome et sept appareils anglais n'ont pas rejoint leurs bases.

Après le premier raid d'autres appareils britanniques ont bombardé l'aérodrome en opérant des attaques à faible altitude et des bombes explosant près des aires d'atterrissage, occasionnèrent plusieurs incendies.

Un «Messerschmidt 109» fut abattu au cours de la résistance opposée par les avions ennemis. Un bombardier britannique a été obligé de se poser sur la mer. Un autre «Messerschmidt 109» a été abattu au cours d'un autre engagement qui a eu lieu pendant le raid.

La troisième phase de l'attaque a eu lieu peu après le crépuscule quand de nouveaux bombardiers soumirent l'aérodrome à une série de raids qui continuèrent jusqu'à l'aube.

La conséquence du raid sur l'aérodrome de Fornebu a été un incendie qui était visible à une distance de trente milles.

Des bombes explosives et incendiaires ont aussi été jetées sur la base d'Aalborg au Danemark.

Signalons enfin que la Royal Air Force, a encore opéré un raid en plein jour mercredi sur l'aérodrome de Stavanger.

Les appareils de combat ennemis n'ont opposé aucune résistance. Des bombes très puissantes ont été lâchées par les aviateurs anglais. Les dégâts faits pendant les précédentes attaques étaient parfaitement visibles.

Les Allemands auraient donné ordre aux femmes et aux enfants d'évacuer Oslo

Stockholm, 1er mai. — On mande d'Oslo qu'au cours de l'attaque des avions britanniques contre l'aérodrome de cette ville, les autorités allemandes n'ont pas fait donner l'alerme afin d'éviter la répétition de la panique qui s'était déjà produite dans de pareilles occasions.

On dit que les femmes et les enfants ont reçu l'ordre d'évacuer la ville.

Les positions allemandes sont vulnérables

Frontière italienne, 1er mai.— Alors que la presse italienne est remplie de toutes les fausses nouvelles du «D.N.B.» sur les événements militaires en Norvège, le correspondant du «Messagero» à Stockholm se fait cependant l'écho d'opinions exprimées dans les milieux suédois et selon lesquelles les positions prises par les Allemands sont vulnérables.

On observerait à Stockholm, d'après ce correspondant italien, que les différentes colonnes allemandes sont si complètements indépendantes les unes des autres qu'elles peuvent difficilement se porter une aide mutuelle, que, d'autre part, la situation en Norvège méridionale est encore à l'état fluide, qu'aucun front n'est encore fixe, que les opérations sont, jusqu'à présent, conduites par des forces assez faibles et que, par conséquent, des revers peuvent être subis de part et d'autre.

Les attaques de l'aviation allemande contre la population civile

Londres, 1er mai. — Un message de l'Agence norvégienne signale que l'aviation allemande ne cesse d'attaquer la population civile.

C'est ainsi qu'un petit vapeur transportant des passagers dans un des fjords, a été bombardé et mitraillé par un appareil ennemi volant à basse altitude. Un pêcheur isolé a aussi été attaqué.

Les Allemands n'ont pas progressé vers Trondhjem depuis quarante-huit heures

Londres, 1er mai. — Selon les dernières nouvelles parvenues du front de Norvège, l'avance des troupes allemandes dans les vallées de Gudbrandsdal et d'Oesterdal, en direction de Trondhjem, n'a réalisé aucun progrès depuis quarante-huit heures. Des combats ont lieu dans la vallée de Gudbrandsdal, au sud de la voie de chemin de fer menant à Dombaas.

D'après la presse anglaise, les événements de Norvège seront déterminants pour l'Italie

Londres, 1er mai. — Dans leurs commentaires sur l'attitude de l'Italie à l'égard de la guerre, les journaux britanniques estiment que celle-ci prendra finalement décision d'après les événements en Norvège. Le rédacteur diplomatique du «Times», après avoir souligné ce fait, écrit : «Les discours prononcés d'un ton menaçant par les dirigeants italiens, la campagne de presse, les manifestations antiyougoslaves auxquelles se sont livrés les étudiants, sont des faits qui ont provoqué de vives craintes parmi ceux qui, en Italie, se prononcent le plus résolument en faveur de la paix.»

Et, dans un éditorial sur la puissance de l'arme économique, l'organe conservateur rappelle que les Alliés n'hésitaient pas à faire le plus grand usage possible du blocus contre cette puissance qui «préfère s'attribuer non-belligérante», au cas où elle se rangerait aux côtés de l'ennemi, «car, dit-il, les puissances non-belligérantes seraient de même si elles se trouvaient placées dans la situation des Alliés.»

Dans le «News Chronicle», M. Vernon Bartlett estime que, par son invasion de la Norvège, Hitler a montré qu'il redoutait une guerre de longue durée et qu'en perdant le tiers de sa flotte il n'a fait que souligner la supériorité de la marine britannique, supériorité qui, en fin de compte, a été un facteur décisif dans d'autres guerres. C'est là un argument qui devrait peser pour les Italiens au cas où leurs dirigeants songeraient à intervenir dans la guerre.

Pour le correspondant du «Daily Telegraph» à Rome, la manœuvre italienne ne serait, toutefois, qu'un «grand bluff» qui a réussi au moins dans une certaine mesure.

«La campagne entreprise ici dans la presse italienne, écrit-il, n'avait pour but que de créer l'impression, en France et en Grande-Bretagne, que d'un moment à l'autre un problème militaire pourrait se poser, qui serait plus vaste que celui de la Norvège. Cette campagne fut appuyée par une campagne de rumeurs habilement montée et qui avait pour but de jeter l'alarme.

» L'objet de cette double campagne était d'amener les Alliés à détourner leur effort en Norvège et à envoyer ailleurs des forces qui pourraient y être engagés. Il y a des raisons de croire que ce bluff a en partie réussi. L'impression a été nettement créée dans certains milieux que l'Italie va immédiatement intervenir dans la guerre. C'est ce qu'ont voulu ceux qui ont machiné la campagne. On ne peut cependant pas exclure la possibilité que l'Italie entre en guerre. Mais le bluff constatait précisément à créer l'impression qu'elle allait y participer immédiatement.»

Souvenirs d'un entretien avec Mussolini

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« L'Allemagne prussienne n'était rien que déjà, et depuis longtemps, l'Autriche gouvernait au centre de l'Europe. Vienne était capitale que Berlin n'était qu'un village. Et de qui donc la grande Marie-Thérèse avait-elle plus à se méfier, sinon de Frédéric?... Ah! certes non, on n'est pas content en Allemagne que j'approuve et soutienne Dollfuss. Mais l'intérêt italien avant tout! »

— Mécontentement explicable, en effet, dis-je. L'hitlérisme, pardonnez-moi ma franchise, me semble un fascisme mal assimilé, appliqué à un pays sans humanisme. Fils dévoyé du fascisme ? Peut-être. Mais fils quand même, et qui s'attendait donc à plus de faveur de votre part... »

Aux mots « fils dévoyé », « pays sans humanisme », Mussolini, cette fois, sourit franchement. Je m'enhardis à rappeler les faits récents : quelques semaines plus tôt, n'avait-il pas délégué à Nuremberg tout un bataillon de chemises noires pour saluer l'hitlérisme et son chef ? Dans le même temps, ne faisait-il pas monter au Brenner, à titre d'avertissement, pour soutenir Dollfuss et faire réfléchir Hitler, des troupes nombreuses ?

⁂

Ainsi opinait Mussolini sur le néo-pangermanisme hitlérien en 1933.

Le 11 mars 1938, sans crier gare, Hitler s'installe au Brenner. La première étape du pangermanisme est franchie. L'Italie fasciste n'a pu l'arrêter.

Non point que Mussolini eût changé de sentiments, à moins d'admettre qu'il eût cessé d'être « italianissime ». Moins encore que sa volonté fût en défaut. Ce qui avait changé, c'est son pouvoir réel de s'opposer avec succès et à temps.

En mars 1938, l'Italie avait dispersé ses forces en Ethiopie, en Lybie, en Espagne. Hitler en profite.

Voilà pourquoi, en dépit de tout (discours belliqueux, non-belligérance, concours diplomatique et... oratoire, rupture de blocus, vœux d'anniversaire), Mussolini, parce qu'« italianissime », a dû garder au cœur un peu de la rage concentrée que trahissait, le 12 mars 1938, son télégramme bref et sec au cynique « envoi » de Hitler le saluant, par-dessus le Brenner, bordé de troupes allemandes.

Les rancœurs, il est vrai, ne suffisent pas à fonder, seules, une grande politique. Mais les « réalistes », à la manière et à la mesure de Mussolini, savent les mettre en « conserve » (« On se retrouvera... ») et, remâchant en secret leurs déconvenues, tirer profit de l'allié suspect jusque dans ses indélicatesses.

Un jour pourrait venir cependant où...

Mais voilà, avec ce diable d'homme, qui peut dire quand... et comment ?

Pensons, pour ne pas perdre espoir, qu'il est resté, et restera, « italianissime ».

Sachons pour ne pas nous leurrer, que notre force et nos victoires, seules, le convaincront à temps que l'intérêt italien exige un retour au « fara da se ».

ERNEST PEZET.

Les opérations militaires

On enregistre de nouveau, sur le front occidental, les incidents habituels.

Sur la Nied, les patrouilles allemandes ont marqué une certaine activité, mais ont été repoussées en laissant quelques prisonniers entre nos mains.

A l'ouest des Vosges, dans le même secteur où, au cours de la semaine dernière, s'étaient déroulés trois coups de main allemands, l'adversaire a tenté, mardi, trois coups de main, accompagnés d'une petite préparation d'artillerie, contre des postes français. Il a été repoussé facilement.

On signale aussi des échanges de coups de feu de part et d'autre du Rhin.

Le mauvais temps continue de paralyser l'activité aérienne. Le matin, d'épais brouillards couvrent le sol, surtout dans l'Est. Les Français ont envoyé quatre reconnaissances photographiques. Les Allemands, au cours de la nuit du 29 au 30 avril, ont envoyé deux reconnaissances profondes au-dessus de la région du Nord de la France et au-dessus de la Belgique.

Au cours de la journée de mardi, on a signalé aussi deux reconnaissances profondes allemandes. Il n'y a pas eu de combat. Un avion allemand a été poursuivi par les chasseurs français, mais s'est esquivé au milieu des nuages.

EN FRANCE

LE MARÉCHAL PÉTAIN EST A PARIS

Paris 1er mai. — Le maréchal Pétain, ambassadeur de France en Espagne, est arrivé mercredi matin à Paris.

M. Pomaret remet des décorations à des vieux travailleurs

Paris, 1er mai. — M. Charles Pomaret, ministre du travail, a visité mercredi matin quelques usines de la région parisienne et a remis des médailles du travail à des vieux ouvriers. Il a tenu par cette visite à souligner combien le gouvernement apprécie le labeur du 1er mai vaillamment effectué par les ouvriers syndiqués.

Les opérations de la Caisse d'épargne

Paris, 1er mai. — M. Jules Julien, ministre des P.T.T. et des transmissions communique le résultat des opérations effectuées à la Caisse nationale d'épargne pendant la période du 1er au 15 avril 1940.

Dépôts: 367.562.961 fr.; retraits: 230.685.654 fr.

Excédent de dépôts: 136.867.327 fr.

L'excédent de dépôts sur les retraits depuis le 1er janvier 1940 dépasse un milliard.

Les mineurs auront un jour de congé payé le lundi de la Pentecôte

Désireux de reconnaître l'effort accompli depuis la guerre par les mineurs de France, après consultation du Comité central des houillères et de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol, le ministre des travaux publics a décidé que le lundi de la Pentecôte serait chômé dans les mines. Ce jour de chômage sera payé aux ouvriers au titre des congés payés.

EN ITALIE

M. Gayda accuse la France d'avoir voulu empêcher la réalisation de l'unité italienne

Rome, 1er mai. — A l'occasion du 30 avril, date anniversaire du bombardement de Rome par les troupes du général Oudinot en 1849, M. Virginio Gayda publie dans le «Giornale d'Italia», un article dans lequel il s'efforce de démontrer que l'Italie, non seulement ne doit rien à la France pour la réalisation de son unité politique, mais même qu'elle l'a effectuée malgré elle.

Après avoir raconté à sa façon l'histoire du XIXe siècle, M. Gayda conclut en ces termes :

« Tout prouve qu'en tout temps la France s'est dressée et a travaillé contre tout mouvement tendant à constituer une Italie libre et égale. La France a fait de cette opposition une des idées directrices de sa politique étrangère. L'unité de l'Italie s'est accomplie contre l'inexorable volonté de la France. »

EN SUÈDE

Le premier mai, jour d'union nationale.

Le premier ministre, M. Hansson, proclame de nouveau la volonté de neutralité du pays

Stockholm, 1er mai. — Le 1er mai qui, d'habitude, est consacré à des manifestations ouvrières, est cette année devenu un jour d'union nationale en Suède.

A Stockholm, un grand cortège réunissant les éléments de tous les partis politiques a parcouru la ville. Toute la population de la capitale s'est associée à cette manifestation.

On estime à 80.000, le nombre des personnes qui ont pris part au cortège qui s'étendait sur cinq kilomètres et comprenait douze personnes de front.

Cent cinquante mille personnes étaient réunies dans le champ en dehors de la ville où le premier ministre, M. Hansson, et les leaders des principaux partis politiques ont pris la parole.

M. Hansson a dit notamment :

« Nous qui, depuis longtemps, vivons en étroite collaboration avec les peuples frères nordiques, nous savons bien que ceux-ci ont aimé la paix, l'aiment toujours autant que nous-mêmes. Ils n'ont jamais nourri d'intentions agressives contre les autres peuples.

» La politique de la Suède est nette et sans équivoque. Tout le monde sait qui nous sommes. Nous poursuivons sans cesse nos efforts pour sauvegarder la paix de notre peuple par une neutralité ferme et stricte de tous les côtés, neutralité que nous sommes décidés à maintenir et à défendre quoi qu'il advienne ».

Au Conseil général du Nord

LA CARTE DE CHARBON ENTRERA EN VIGUEUR LE 1er JUIN

Au début de la séance de mercredi du Conseil général du Nord, M. Dewez, au nom des trois ex-communistes, a lu un long plaidoyer pour protester contre l'accusation de trahison portée contre eux par les « clandestins du parti ».

M. Dewez affirme que c'est le parti qui a changé, et que lui est resté fidèle à la lutte révolutionnaire, à la lutte des classes « dont le chemin ne peut passer que par la victoire de la République. »

Il souhaite en somme la victoire de nos armes pour pouvoir continuer l'agitation que le parti communiste a poursuivie impunément pendant vingt ans.

On comprend que son monologue ait été accueilli par le silence méprisant de l'assemblée et que le conseiller de Douai n'ait pu provoquer que les applaudissements comiques de ses deux acolytes.

L'allocation sera maintenue aux réfugiés de Lille, Roubaix, Tourcoing

A la suite de la question posée la veille, M. le préfet s'est mis en rapport avec son collègue du Pas-de-Calais pour lui demander s'il continuerait à payer les allocations aux réfugiés de Lille, Roubaix, Tourcoing, qui se trouvent actuellement dans son département. Il lui a été répondu affirmativement.

La nouvelle circulaire ministérielle ne prévoit en effet la suppression de l'allocation que pour les réfugiés n'appartenant pas à la zone des armées où est placée l'agglomération lilloise.

Dans les rapports qui sont ensuite adoptés, notons la promesse d'importants travaux routiers qui seront exécutés avec le concours de l'autorité militaire ; une série de vœux relatifs au paiement des réquisitions et l'assurance donnée par M. le préfet que les associations reconnues par son administration continueront à bénéficier de la gratuité pour l'envoi de colis aux mobilisés.

La question du charbon

On aborde alors le problème du charbon.

On en connaît les données : la crise résulte de la brusque et sensible diminution de nos importations du fait de la guerre et de l'impossibilité d'exploiter les petits charbonnages de l'Est près de la frontière allemande. Il s'agit donc de répartir équitablement la gêne en attendant des arrivages plus importants de charbons anglais et l'amélioration de la production nationale.

A ce sujet, M. des Rotours dira tout à l'heure que les importations britanniques sont passées de 800.000 à 1.100.000 tonnes par mois et qu'on espère pouvoir les porter à 1.500.000. Il rendra hommage à l'effort magnifique de nos mineurs qui assureront bientôt une production mensuelle de 5 millions de tonnes.

Alors, le déficit aggravé par un hiver particulièrement rigoureux se trouvera sensiblement réduit.

Quoi qu'il en soit, il s'agit d'organiser dès maintenant une répartition plus équitable. Car — il serait vain de le nier — on a pu déplorer de ce point de vue de sérieuses lacunes dont les maires ont été bien à tort rendus responsables alors que les pouvoirs publics se trouvaient impuissants devant des règlements qui n'étaient pas adaptés aux difficultés de l'heure.

La carte de charbon, qui entrera en vigueur le 1er juin dant tout le Nord, permettra dit-on, d'assurer à chacun ce qui lui est dû. Le contingent de 132.000 tonnes accordé au département du Nord ne tient malheureusement pas compte de la rigueur de notre climat. Déduction faite des 30.000 tonnes réparties entre les hôpitaux les établissements publics ou privés les petites industries, etc..., il ne reste plus que 102.000 tonnes pour les foyers domestiques, ce qui représente 150 kilos par mois pour un ménage de deux personnes, alors qu'il faudrait au moins 250 kilos. Une démarche collective sera faite par les conseillers sénateurs et députés auprès du ministre des Travaux publics pour lui demander le relèvement de ce contingent.

Le Préfet a annoncé d'autre part qu'il préparait un arrêté capable d'empêcher l'accaparement.

D'ores et déjà, les négociants ont été invités à tenir à la disposition des contrôleurs les relevés des livraisons effectuées depuis l'annonce de l'institution de la carte.

Pour qu'ils puissent exercer une surveillance nécessaire, les maires seront avisés des livraisons faites aux distributeurs habitant la commune. Ceux-ci devront obligatoirement tenir pendant trois mois à la disposition de leurs clients les quantités de charbon correspondant à l'importance des cartes qui leur auront été allouées.

Un service spécial est prévu pour les boulangers et les corps de troupe seront invités à s'en tenir strictement aux livraisons de l'Intendance.

Si ces diverses mesures étaient insuffisantes, le gouvernement serait invité à donner par décret au Préfet les moyens de réprimer les infractions autrement que par la suppression du contingent accordé au commerçant délinquant.

Aujourd'hui jeudi, première séance à 11 heures.

THOREZ EST-IL EN ALLEMAGNE ?

D'un pays neutre, on reçoit une information suivant laquelle l'ex-député communiste Maurice Thorez se trouverait en Allemagne, dans le grand-duché de Bade, où son activité s'exercerait sous la protection hitlérienne.

Deux espions sont condamnés à mort à Lille

Le tribunal militaire permanent de la première région militaire, à Lille, a condamné les nommés Ferrea Giacomo et Piccione Vincenzo à la peine de mort pour espionnage.

Mme Louise Thuliez, héroïne de l'autre guerre, s'enrôle de nouveau

Qui ne connaît le nom de Louise Thuliez, entré dans l'Histoire, au cours de la grande guerre ?

Compagne de captivité d'Edith Cavell, de Louise de Bettignies, de Léonie Vanhoutte, échappée à la mort à laquelle les Allemands l'avaient condamnée le 15 octobre 1915, la grande Française qu'est Louise Thuliez a décidé de reprendre du service près des combattants d'aujourd'hui.

Présidente de l'association « Les foyers de l'avant », dont l'objet est le bien-être matériel et moral des soldats qui montent en ligne ou en reviennent, elle va créer de nouveaux centres d'accueil dans la zone des armées.

Quel bel exemple d'énergie nous donne Louise Thuliez, dont le passé héroïque aurait dû suffire à sa gloire !

Une auto fonce sur la barrière d'un passage à niveau, à Bruay, et blesse trois femmes

Mardi vers 18 h., à Bruay, route nationale, une automobile conduite par M. André Beaurepaire, marchand de porcs à Loos-en-Gohelle, a heurté la barrière fermée du passage à niveau du chemin de fer des Mines de Bruay, est montée sur un trottoir et a renversé trois femmes: Mlle Marie Petit, 19 ans, domiciliée à Labuissière; Mme Migdol, née Rose Mufzinski, 35 ans, de Bruay qui ont reçu de graves contusions et Mme Mufzinski, 65 ans, qui a, croit-on, le crâne fracturé.

Toutes trois ont été conduites à l'hôpital de Béthune.

— Vingt personnes ont été grièvement blessées à Glascow dans un accident de tramway.

— L'ambassadeur de France en Argentine et le comité de souscription pour un monument à la mémoire de Mermoz, ont signé un contrat avec le sculpteur Lagos pour l'exécution de ce monument.

EN U.R.S.S.

Le premier mai

Moscou, 1er mai. — Le 1er mai a été célébré cette année d'une façon particulièrement solennelle.

Dès le matin une grande foule emplit toutes les rues voisines de la place Rouge, ainsi que les emplacements qui lui ont été réservés sur la place même.

Staline parut dans la tribune du gouvernement lorsque l'horloge du Kremlin sonna midi. Il était suivi de Molotov ainsi que des commissaires et hauts fonctionnaires du gouvernement.

Après l'inspection des troupes, le maréchal Vorochilov prononça une courte allocution en saluant le peuple soviétique et les soldats:

« La Russie des Soviets, dit-il, ne désire pas la guerre; mais elle y est préparée. Le peuple des Soviets a montré ce qu'il peut en enlevant la ligne Mannerheim.

» La situation internationale est extrêmement embrouillée. Les fauteurs de guerre vont essayer d'entraîner notre pays dans la guerre ou d'attaquer un point quelconque de notre pays. Nous devons redoubler de vigilance et décupler nos forces. »

Communications officielles

La nouvelle loi sur les loyers

Le « Journal Officiel » publie le rectificatif suivant à la loi relative à l'expiration de prorogations de jouissance et des augmentations de loyer des locaux à usage d'habitation et professionnels promulguée mardi :

A l'article 2, in fine, au lieu de 1er juillet 1941, lire : 1er janvier 1941.

La réglementation de la vente du charbon dans le Nord

La préfecture du Nord communique:

En conclusion de la discussion sur le ravitaillement en charbon des foyers domestiques qui s'est déroulée au Conseil général, M. le préfet vient de prendre un arrêté interdisant, à partir de ce jour, de livrer à un même client plus de 100 kilos de charbon tout-venant ou 500 kilos d'anthracite.

Des ordres formels ont été donnés aux services de police, en vue d'une application très stricte des décisions préfectorales.

Il convient de noter parmi les sanctions prévues, celle de la suppression momentanée aux marchands de l'attribution du contingent en charbon, suppression qui, dans certains cas, pourra être définitive.

⁂

En vue de permettre de se rendre compte des besoins particuliers en charbon du petit commerce, de la petite industrie et de l'agriculture, et afin de pouvoir déterminer dans quelle mesure ils pourraient être satisfaits au cours de la saison prochaine, les chefs d'entreprises entrant dans les catégories précitées ont été invités à retirer, remplir et remettre à la mairie de leur résidence, pour le 23 mars dernier, des questionnaires spéciaux indiquant leur consommation annuelle en quantité et en qualité.

Un certain nombre d'intéressés ayant pour des causes diverses, négligé de remplir cette formalité, un dernier délai expirant le 5 mai leur est accordé pour effectuer leur déclaration.

Après cette date ultime, aucun motif de retard tel qu'ignorance, maladie, absence, etc..., ne saurait être valablement invoqué et pris en considération.

Le Conseil supérieur de l'exportation est créé

Il est créé au ministère du commerce et de l'industrie un conseil supérieur de l'exportation qui est chargé, notamment, de suivre l'évolution de la production et de déterminer les mesures propres à développer les courants d'exportation et à en susciter de nouveaux et de provoquer auprès des pouvoirs publics l'adoption des mesures propres à favoriser l'exportation.

Le conseil supérieur de l'exportation qui est présidé par le ministre du commerce et de l'industrie, et a pour vice-président le sous-secrétaire d'Etat au même ministère, comprend des représentants des commissions du commerce et des douanes des deux Assemblées, des représentants de la production française et des Chambres de commerce, ainsi que des hauts fonctionnaires des divers ministères intéressés.

Nous relevons parmi les représentants des Chambres de commerce, le nom de M. Marescaux, vice-président de la Chambre de commerce de Tourcoing.

L'assemblée mensuelle de la Société des agriculteurs du Nord

La société des agriculteurs du Nord a tenu mercredi sa réunion mensuelle sous la présidence de M. Victor Despres-Potié, président.

Les vœux suivants ont été adoptés:

Que les exploitants reçoivent à bref délai des indemnités se rapportant à la destruction des récoltes et aux dégâts causés ;

Que les décrets et circulaires sur les réquisitions soient appliqués en toutes circonstances ;

Qu'une liaison plus étroite soit établie entre les chefferies du génie et les représentants du monde agricole ;

Que des réunions trimestrielles des comités départementaux de production agricole et des autorités militaires soient établies pour l'examen et la fixation des indemnités de réquisition.

L'assemblée se clôtura par l'adoption d'un vœu de M. Naveau, conseiller général, demandant que l'autorité militaire mette fin aux détériorations pouvant résulter des manœuvres militaires.

DERNIÈRE HEURE

Les troupes norvégiennes ont repris Roeros

Stockholm, 1er mai. — On annonce de source officielle que la ville de Roeros a été occupée mercredi par les troupes norvégiennes soutenues par des volontaires étrangers, parmi lesquels se trouvaient des Suédois.

Déjà, mardi soir les troupes allemandes avaient été rejetées de Roeros.

D'autre part, les troupes norvégiennes ont repoussé les troupes allemandes de Tynset vers Kvikle.

Cent vingt-neuf prisonniers britanniques relâchés par les Allemands qui ne pouvaient pas les nourrir se sont réfugiés en Suède

Joern (Suède), 1er mai. — Cent vingt-neuf matelots britanniques se trouvent depuis trois jours en Suède. Ils ont été relâchés par les Allemands « parce qu'ils n'avaient pas de quoi les nourrir », a déclaré un des capitaines libérés.

Selon l'avis de ce capitaine, le port de Narvik est définitivement inutilisable: une trentaine de bateaux reposent au fond de la baie et les quais ont été détruits à la dynamite.

Le capitaine J. Nicolas, du « Blythesmore » a montré les fameux biscuits de guerre allemands qui, avec la soupe aux haricots et l'imbuvable boisson d'orge grillé constituaient la nourriture des prisonniers. Vingt de ces biscuits qui mesurent un centimètre sur trois et sont durs à casser au marteau, constituaient la ration quotidienne.

« Les marins allemands, a dit le capitaine, n'avaient guère plus à manger et s'en sont plaints assez souvent. Leur ordinaire ne s'améliorait que lorsqu'ils réussissaient à récupérer une caisse de conserves échouée provenant d'un des bateaux coulés. De plus, le 20 avril, jour de l'anniversaire de Hitler, chaque Allemand a reçu une chopine de bière; mais il n'y eut pas d'autres manifestations.

Les capitaines et les matelots hébergés à Joern se sont exprimés en termes élogieux à l'égard des autorités et de la population suédoises.

Les négociations commerciales entre la Yougoslavie et l'U.R.S.S.

Moscou, 1er mai. — La délégation commerciale yougoslave récemment arrivée à Moscou se propose d'y rester encore huit à dix jours.

Les conversations avec M. Mikoian seraient en bonne voie. Yougoslaves et Russes négocient un accord commercial standard incluant les conventions de commerce et de navigation, les questions des paiements et l'établissement de représentations commerciales.

Les Yougoslaves voudraient acheter du pétrole et du coton et proposent, en échange, du cuivre et d'autres métaux, de la viande, des fruits secs, d'autres produits agricoles.

La question du rétablissement des relations diplomatiques n'a pas été abordée au cours des conversations ; mais les Yougoslaves pensent que les relations commerciales peuvent amener une amélioration à ce sujet.

Les exportations américaines de métaux vers l'U.R.S.S. ont fortement diminué

Londres, 1er mai. — On enregistre avec satisfaction, à Londres, les statistiques qui viennent d'être fournies par le département d'Etat de Washington et qui montrent, entre autre choses, que le montant des exportations du cuivre américain vers l'U.R.S.S. par Vladivostock, est passé de 26.000 tonnes, en janvier 1940, à 5.600 en mars dernier.

On rappelle qu'une étude plus étendue des statistiques révèle qu'au mois de janvier 1939, l'U.R.S.S. n'avait pas importé du tout de cuivre américain. On est amené à en déduire que, selon toute vraisemblance, le cuivre américain exporté vers la Russie depuis le début de cette année était, en fait, destiné à l'Allemagne.

D'autre part, les statistiques de Washington montrent que les exportations américaines d'étain et de caoutchouc vers l'U.R.S.S. ont complètement cessé et cela sans doute pour la même raison.

Les communistes arrêtés par les services de la préfecture de police sont au nombre de plus de deux mille

Paris, 1er mai. — Répondant au Conseil général de la Seine à diverses questions qui lui étaient posées au sujet de la répression de la propagande communiste, M. Langeron, préfet de police, après avoir souligné que 2.170 arrestations ont été opérées par ses services, a ajouté:

« La préfecture de police continuera avec d'autant plus d'ardeur et de dynamisme que ce qu'elle poursuit ce n'est pas un parti politique mais la trahison. Ceux que nous poursuivons ce sont des traîtres et des alliés de l'ennemi et c'est pourquoi la répression doit être impitoyable. C'est notre devoir vis-à-vis de nos combattants. »

Pourtalet, ex-député communiste de Cannes, est condamné à cinq ans de prison

Marseille, 1er mai. — Mercredi, devant le tribunal militaire a comparu Henri Pourtalet, ex-député communiste de Cannes, inculpé de détention de tracts d'inspiration étrangère.

Le prévenu a été condamné à cinq ans de prison, dix ans d'interdiction de séjour et 5.000 fr. d'amende.

Une manifestation de troupes coloniales sur le tombeau du Soldat inconnu

Paris, 1er mai. — La cérémonie de la flamme a donné lieu mercredi soir, sur le tombeau du Soldat inconnu, à une émouvante manifestation organisée à l'occasion de l'ouverture du Salon de la France d'outre mer.

Les détachements des troupes coloniales arrivés mardi à Paris, composés des éléments du régiment d'infanterie coloniale du Maroc, de deux sections de fusiliers marins, de troupes sénégalaises, malgaches et indochinoises se sont rendus à 6 h., précédés de leur musique et de leurs drapeaux à l'Arc de Triomphe en remontant l'avenue des Champs-Elysées.

Un service d'ordre important contenait autour de la place de l'Etoile une foule énorme qui acclamait les soldats au passage et saluait leurs drapeaux. En avant, celui de l'infanterie coloniale du Maroc secouait ses plis sur ses décorations qui font de lui l'emblème le plus décoré de tout l'armée française : Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre avec dix palmes, double fourragère rouge et verte.

Les détachements s'alignèrent sous l'Arc de Triomphe, autour de la dalle sacrée. Sur un ordre bref ils se mirent au garde à vous : le général Gouraud arrivait. Il alla saluer le glorieux drapeau de l'infanterie coloniale du Maroc et regarda longuement ses décorations.

Puis le colonel Avré, du régiment de l'infanterie coloniale du Maroc, accompagné du général Gouraud et du général Legendre, commandant supérieur des dépôts, ranima la flamme. Les clairons sonnèrent « Aux champs ». Des groupements d'anciens combattants déposèrent des couronnes sur la dalle et la « Marseillaise » éclata, raidissant la foule.

Des officiers polonais qui s'étaient mis au garde-à-vous sur les bancs de pierre de l'Arc de Triomphe ne pouvaient contenir leur émotion : leur maintien collée à leur képi tremblait. Après la cérémonie, les détachements salués par les acclamations de la foule descendirent fanfare en tête l'avenue Wagram et retournèrent à leur cantonnement dans les casernes de Clignancourt.

« Toute l'histoire et toute la tradition norvégiennes prouvent que M. von Ribbentrop est un menteur », déclare M. Eden

Londres 1er mai. — Prenant la parole à Londres et un déjeuner, M. Eden, ministre des dominions, a déclaré :

« Il est inévitable, au fur et à mesure que la guerre évolue, que nous ayons de mauvaises aussi bien que de bonnes journées, avant que nous remportions la victoire définitive.

» Je n'ai jamais diminué ma conviction que notre ennemi est fort. Nous n'avons absolument rien à gagner en nous leurrant d'illusions qui chercheraient à fermer nos yeux sur ce fait.

» C'est toujours une erreur, en temps de guerre, que de sous-estimer l'ennemi ».

Faisant allusion au fait que M. von Ribbentrop avait affirmé devant le monde que la Grande-Bretagne et le gouvernement norvégien avaient comploté un acte de guerre, M. Eden a ajouté :

« Une légende si fantaisiste ne pourrait être crue de quiconque a connaissance des faits ou de la vie et de la politique des Norvégiens. Toute l'histoire et toute la tradition norvégiennes prouvent que M. von Ribbentrop est un menteur. Seul, le malheureux peuple allemand peut croire de tels travestissements de la vérité. Il accepte tout cela parce qu'il ne lui est pas permis de savoir autre chose ».

En Allemagne, on constate des mouvements de troupes incessants dans la région westphalo-rhénane

Frontière allemande, 1er mai. — Des mouvements incessants de troupes allemandes de toutes catégories sont signalés dans la région westphalo-rhénane, vers le nord, Hambourg, Brême et le Danemark.

Toute la région de Hambourg est placée sous la surveillance redoublée de la gestapo.

Renseignements commerciaux

du 1er mai 1940

COTONS

Termes	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible	10.64	10.64	10.99	10.96
Mai	10.91	10.90	10.81	10.81
Juin	—.—	—.—	10.67	10.67
Juillet	10.63	10.62	10.54	10.54

Récoltes. — Aux ports de l'Atlantique: nulles; aux ports du Golfe: 3.000; aux ports du Pacifique: 4.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: nulles; France et Continent: 2.000; Japon et Chine: nulles.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176.625; sur Bruxelles, 22.825.

New-York. — Sur Paris, 198 3/8; sur Londres, 349 1/2; cab. transf., 349 1/3; sur Bruxelles, 1694.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 285; à terme sur janvier 1941, 200; mars, 204; mai, 189; juillet, 192; septembre, 197; novembre, 202; décembre, inscrit.

Ventes: 7.850 tonnes.

MARCHÉ DE NEW-YORK

New-York, 1er mai. — Voici quelques cours de clôture:

Anaconda, 20; Canadian Pacific, 5 3/8; Général Electric, 38 1/2; Général Motors, 53 2/8; Radio Corporation, 6 1/2; Standard Oil New-Jersey, 43 1/8; U.S. Steel, 50 1/8.

— Une mission spéciale portugaise chargée de signer le concordat entre le Portugal et le Saint-Siège est arrivée à Rome.

Il y a vingt-cinq ans

2 mai 1915.

Des bombes jetées par des aviateurs auraient mis le feu à la gare de Courtrai et auraient, en partie, détruit les bâtiments.

CARNET

Naissances

— M. et Mme Ignace Mullier-Toulemonde ont la joie de vous annoncer la naissance et le baptême de leur fille Jeannette, le 24 avril, villa « Ste-Ide », Wimereux. 36574d

— M. Robert Le Blan, aux Armées, et Mme née Agnès Motte, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Katherine. Amiens, 4, rue Saint-Geoffroy. Le 22 avril 1940. 30659d

— Monsieur et Madame E. Leroux-Tiberghien sont heureux de vous annoncer la naissance et le baptême de leur sixième enfant Marc. - Tourcoing, le 28 avril. - 44, rue Ma-Campagne. 63698d

Mariage

— Le samedi 4 mai, à 10 h. 30, aura lieu en l'église N.-D.-de-Lourdes, le mariage de Mlle Madeleine Ghesquier avec M. Georges Saffers. Tourcoing, rue Arago, 36.
rue Lamartine, 38.
63763d

Le recensement du lin en 1940

Il est rappelé aux liniculteurs que, pour réserver leur droit à la prime, ils doivent effectuer leurs déclarations de récolte, du 15 au 31 mai, de stock du 1er au 15 juin et de dosiers en constitution, du 15 juin au 1er juillet.

Les déclarations de récolte doivent être établies en deux exemplaires dont un à remettre à la mairie, l'autre, certifié conforme par le maire, à remettre au Syndicat du liniculteur, pour transmission au Bureau central des liniculteurs et des teilleurs de France, à Paris. (Il est rappelé que, seul, l'exemplaire remis au syndicat réserve le droit à la prime, puisque, seul, il est compris dans le recensement effectué par les syndicats et le bureau central).

La déclaration de stock est à établir en un seul exemplaire, à remettre au syndicat pour transmission au bureau central.

Les dossiers en constitution doivent être signalés avec indication de tonnage et nature du lin au syndicat.

Les intéressés trouveront les formules afférentes à chaque catégorie de déclarations et toutes instructions complémentaires à leur syndicat.

ROUBAIX

Jeudi 2 mai :

Aujourd'hui: Ascension; demain, Invention de la Sainte Croix.

Soleil : Lever, 5 h. 31; coucher, 20 h. 06.

Lune : Nouvelle le 7.

Sapeurs-pompiers: N° d'appel: 322.33.

Caisse d'épargne: Caisse fermée.

Pharmaciens de garde du mercredi 1er mai, à 19 h. au 3 mai, à 9 h.: Mlle Lenfant, 15, r